bulletin d'information

avril 2025

Salon des Inventions



AddictLab-ÆRAS-APV au Salon des Inventions
9 -13 avril | 12h00 - 12h45 Heritage / Inventeurs de Versoix & 16h00 - 16h45 Heritage / Inventeurs de Versoix
Stand AddictLab - C51

Rejoignez AddictLab pour une aventure interactive où petits et grands pourront explorer, créer et innover afin d'imaginer un futur meilleur. Les ateliers ludiques et éducatifs permettent de relever des défis concrets grâce à la science et à la technologie.

HÉRITAGE & INNOVATION

Découvrez les inventeurs de Versoix et leur impact sur la science et le développement du capital humain face aux défis d'aujourd'hui. Ce projet s'appuie sur les recherches de l'Association du Patrimoine de Versoix et la méthode multidisciplinaire d'ÆRAS Development Group.

Participez à un atelier de 45 minutes et gagnez votre badge AddictLab!

Afficher plus

Les inventeurs de Versoix

4. Elie Wartmann

Elie Wartmann est né en 1817. Il est le fils de Louis-François, professeur à l'Académie. Physicien, il a étudié les courants électriques dans les légumes. En 1843, il a donné un aperçu exemplaire du daltonisme. On lui doit un "Mémoire sur la diathermansie électrique des couples métalliques" (lu à la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, dans sa séance du 18 juin 1840); "Recherches sur la conductibilité des minéraux pour l'électricité voltaïque" (lues à la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, dans la séance générale du 20 novembre 1851); " Notice historique

sur les inventions et les perfectionnements faits à Genève dans le champ de l'industrie et de la médecine" Genève – 1873.

Elie-François Wartmann a conçu le premier <u>phare</u> du port des Pâquis, qui se dressait sur la jetée, son fonctionnement à l'électricité était exceptionnel pour l'époque. Wartmann était aussi intéressé par l'archéologie et récolta en 1835 des vestiges préhistoriques dans les grottes du Salève.

En 1854, il achète aux consorts Mayor et Maccond d'Echallens, pour 9.800 frs, une parcelle au bas du chemin des Colombières, à Versoix. Il y fera construire une maison dessinée par l'architecte Bernard-Adolphe Reverdin. C'est en 1856 que se constitua un comité d'initiative pour construire le temple de Versoix, Elie Wartmann en faisait partie.

Lire aussi...

Visite de l'empereur Léopold II à Versoix

Lors d'un voyage en Suisse au mois de juillet 1777, l'Empereur d'Autriche Léopold II passa par Nyon. Une lettre, d'un dénommé Charrier à son neveu, nous livre quelques anecdotes de cette visite et de l'avancement des travaux de construction de la nouvelle ville de Versoix.



Orthographe et ponctuation respectée

Mon cher neveu

J'ai eu du plaisir de votre lettre du 18 du passé n'ayant rien de pressant à vous mander, il m'a paru que je pourrais attendre un peu de tranquillité pour y répondre. Je fais peu d'ouvrage et ce peu augmenté de beaucoup de soins auquel je n'étais point accoutumé pour la provision et direction des choses du ménage m'occupe à n'avoir que peu de loisirs. C'est de vos lettres je compte la première qui m'ait été rendue à moi seul et je n'en ai point parlé dans la maison. Je suis bien aise que vous soyez tous en bonne santé et souhaite que Dieu vous y maintienne. La mienne est toujours dans le même état, moins d'attaques d'évanouissement je n'en ai point eu depuis dimanche avant Pâques mais aussi plus d'oppression surtout la nuit je soupire après le jour.

On continue à mourir dans notre voisinage. Hier entre midi et une heure assis sur mon banc devant la boutique M. le Ministre Jayet vint à l'ordinaire s'assoir à côté de moi venant de la grand rue. Nous parlâmes des nouvelles personnes et singulièrement de l'Empereur qui était avant-hier dimanche à Versoy où personne ne l'attendait et de son habileté à tromper les curieux qui l'attendaient ailleurs. M. Jayet s'en fût diner, le même soir à 7 heures il perdit connaissance et dans ce moment à huit heures du matin il vient d'expirer.

On avait pris ici de grands arrangements pour procurer à l'Empereur toutes les aisances possibles à son passage tout cela a été inutile. Plusieurs l'ont vu et lui ont parlé avant-hier à Versoy entre autres M. Ardin et M. l'avocat Puthod et M. Girard chargé de la part de leurs Excellences de lui offrir tout ce qui, du pays, pourrait lui agréer à son passage. Aujourd'hui le surlendemain, nous ne savons pas où il est, s'il est en avance ou en arrière. Quelques personnes soutiennent qu'il a traversé Nyon à Rive ce matin à 6 heures mais il n'y a d'assuré dans ce rapport. Il ne le connaisse pas. M. Gandillon notre voisin mourut l'année dernière sa femme l'a suivi de près. Bientôt nous ne connaîtrons plus personne dans la ville que nous habitons.

Je reprends ma lettre suspendue quelques jours pour des embarras. L'Empereur était passé comme on l'avait dit dina à Rolle et fut couché à Lausanne d'où il repartit pour Berne le lendemain à 6 heures du matin. Il a aussi passé Berne ou on en dit beaucoup de bien. Les aubergistes qui l'ont surfait au prix ont été payé sur leur demande mais ceux qui ont été les plus équitables ont gagné davantage par ce que sa générosité y a ajouté. Il fit faire un habit à Genève il le voulait en 4 heures, à sa forme le tailleur l'apporta. Combien vous paye t'on dit l'Empereur ? Sept francs dit le tailleur mais je n'avais que 4 heures, il me fallut prendre du monde ce n'est pas trop que huit francs, très juste répliqua l'Empereur, voilà vos 8, il ajouta 4 Louis voilà pour avoir diligenté puis 2 autre Louis pour ceux qui ont travaillé. Il avait couché dit-on dans une petite ville et voulut en partant savoir de l'hôte du logis combien il lui fallait, celui-ci s'excusa d'abord voulant se remettre à sa discrétion mais l'Empereur ayant insisté il lui demanda 60 Louis. Pour être bien payé dit l'Empereur et je veux bien payer. Il sortit un rouleau de cent Louis voilà dit-il qui était destiné pour mes couchés ; c'est 60 Louis qu'il vous faut les voilà et reployant le paquet ces 40 ajouta t'il je les gardes pour ceux qui ne savent pas se faire si bien payer. On fait tant d'histoires que la plupart ne sont que des contes (...) Versoy s'établit tout de bon il y a déjà 10 maisons commencées près du port. S'il y a une bonne police par le travail des maçons et des charpentiers adieu ce quartier de pays où il y en a à peine. Il faut des maisons on ne peut pas loger à la belle étoile, ni camper comme les soldats. Le monde se fixera où il y aura des habitations. Tout le monde n'est pas en état de bâtir surtout quand il n'y a pas de règle sur la fidélité au travail des constructeurs. Versoy peut s'établir par cette fausse négligence pour le voisinage. Nous n'avons eu encore une quinzaine de jours de chaleur l'année est avec l'hiver nos raisins ne sont pas plus gros que des petits pois. Il faudrait de la chaleur au mois d'août et septembre pour avoir du vin de qualité et nous y touchons sans chaleur (...) Mon amitié à ma sœur Domergue et à sa famille et votre chère épouse que j'embrasse. Je demeure cordialement mon cher neveu votre très bon serviteur.

Charrier Nyon 29 juillet 1777